

**Les conditions climatiques qui n'ont déjà pas été idéales pour la fertilité épis sur céréales d'hiver, ne le sont pas non plus pour le remplissage des grains en cours sur blé et quasi terminés sur les escourgeons les plus tardifs. En même temps l'état sanitaire des épis se dégrade avec un fort risque de développement de microdochium nivale surtout mais aussi fusarium type roseum selon les températures au moment de la floraison. Dans certaines parcelles sous les orages, de la verse est également observée.**

## **BLE**

### **Les maladies gagnent les épis**

Cette semaine encore, l'ambiance toujours humide et les températures plus printanières, on ne peut pas dire estivales, favorisent l'expression des maladies. Elles gagnent désormais les épis sur lesquels on commence à voir des symptômes de m.nivale même dans des parcelles bien protégées car l'efficacité des produits n'est jamais totale et sur de telles pressions cela se voit. Les contaminations par les fusarioses type roseum devraient commencer à s'exprimer un peu plus tard.

Sur m.nivale et f.roseum il n'est plus possible d'intervenir. Sur des programmes foliaires qui auraient été un peu courts au regard de la pression maladie en parcelle, on peut encore intervenir en rattrapage pour apporter un complément sur septorioses-rouilles dans les quelques parcelles qui sont encore fin floraison bien que ce stade ne soit plus idéal. Dans les parcelles au stade remplissage des grains fin des interventions et dans les rares parcelles au stade grains pâteux, les maladies foliaires ne font plus de dégâts.

### **Pucerons : fin du risque au stade grains laitoux-pâteux**

Les conditions climatiques freinent l'installation et le développement des colonies de sitobions sur épis. Dans le réseau de surveillance épidémiologique du territoire (BSV), aucune parcelle n'a atteint le seuil de nuisibilité de 1 épis sur 2 colonisé, et les populations semblent même en régression naturelle. De plus même si les populations d'auxiliaires ne sont spectaculaires, elles sont bien présentes et suffisantes pour contrôler des colonies déjà pas en pleine forme.

### **Gestion des bords de champ**

L'utilisation d'herbicides totaux sur les bords de champs favorise clairement leur re-colonisation par des plantes pionnières souvent plus problématiques que la flore d'origine. Dans le cas de bordures régulièrement fauchées (mieux que broyées) on a généralement peu de problèmes de colonisation de l'intérieur des parcelles, et l'on peut même se permettre de laisser cette flore aller à graine afin de la maintenir grâce à une fauche tardive. Ce mode de gestion (fauche tardive) est également plus favorable au maintien de la biodiversité fonctionnelle ou patrimoniale dans les bords de champs.

Dans le cas de bordures mises à blanc par un herbicide total, c'est souvent le brome entre autre qui reprend le dessus le premier. Dans ce cas il ne faut évidemment pas laisser les

plantes aller à graine et réaliser une fauche ou un broyage dès l'épiaison avant que les graines ne se forment. Dans les cas où les premiers mètres dans la parcelle sont infestés, ne pas hésiter à broyer un peu de blé en calculant ce que l'on perd en réalité à broyer 1m<sup>2</sup> de blé qui a perdu 50% des épis et fera 40q mais aussi des centaines ou des milliers de grains de brôme par m<sup>2</sup>.

## **ORGE de PRINTEMPS**

Les parcelles les plus en retard sont quais épiées, les protections fongicides adéquats ont désormais dues être appliquées et les ravageurs ne posent généralement pas de problème sur cette espèce en post épiaison. Fin des interventions.

### **Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 14 juin 2016 (BSV N°19), par les conseillers Références Grandes Cultures de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : F.Dumoulin**

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers grandes cultures de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Chatain, A-C. Cordel, J.Dacquin, F. Dumoulin, H. Hémercyck, B. Schmitt, F.Vigneron, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](http://e-phy) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

**La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.**